Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 23 (2008)
Heft: 4

Vorwort: Editorial
Autor: Widmer, Hans

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

editorial

20 Jahre Trägerverein **NIKE**
20e anniversaire de l'Association de soutien auCentre **NIKE**

Seit 20 Jahren gibt es die NIKE in ihrer gegenwärtigen Form als Trägerverein. Die Organisation mit diesem Namen gibt es allerdings schon ein wenig länger, und wollte man ihre Geburt gar mit dem ersten Keim der Idee einer Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung gleichsetzen, so wird eine exakte Altersbestimmung noch schwieriger, wenn nicht unmöglich. Doch dass man ihre Geburtsstunde nicht genau eruieren kann, scheint für eine Organisation, die sich mit historischem Kulturgut befasst, ja irgendwie passend zu sein. Und so nehmen wir die 20 Jahre als Anlass, in diesem Heft einen Blick, weniger auf uns selber als auf unser Arbeitsumfeld zu werfen und die Frage nach Schwierigkeiten und Herausforderungen im Bereich der Kulturgut-Erhaltung zu stellen. Dabei kommen Institutionen zu Wort, die teils ebenfalls ein Jubiläum feiern oder, wie das Vitrocentre in Romont, ein Kind des Projekts sind, dem auch die NIKE entsprungen ist.

Noch in den 1980er-Jahren war der Gedanke Öffentlichkeitsarbeit als ein Mittel zur Erhaltung von Kulturgütern einzusetzen geradezu revolutionär. In die Programmskizze zum Nationalen Forschungsprogramm 16 «Methoden zur Erhaltung von Kulturgütern» fand dieser Passus nur gegen grossen Widerstand Eingang. Die Idee hat sich durchgesetzt – zu Recht, denn: Denkmalpflege beginnt im Kopf. Heute erwartet man von den Fachstellen, dass sie über ihre Arbeit informieren. Doch der Blick in die Politik zeigt auch, dass es damit nicht getan ist. Nur mit der Koordination der verschiedenen Fachstellen und Verbände im Bereich der Kulturgüter-Erhaltung ist es möglich, eine erfolgreiche Lobbyarbeit aufzubauen, damit die Anliegen von Heimatschutz und Denkmalpflege in der Politik grösseres Gewicht erhalten. Öffentlichkeitsarbeit ist damit wichtiger denn je.

Dr. Hans Widmer, Nationalrat,
Präsident des Trägervereins NIKE

Il y a 20 ans que NIKE existe sous sa forme actuelle, comme association de soutien. L'organisation portant ce nom existe en réalité depuis un peu plus longtemps, et si on voulait dater sa naissance au germe de l'idée d'un centre d'information pour la conservation des biens culturels, son âge exact serait difficile, voire impossible à déterminer. Mais le fait qu'on ne puisse indiquer précisément l'heure de sa naissance sied plutôt bien à un organisation qui s'occupe de patrimoine culturel. C'est ainsi que nous profitons de l'occasion de ce 20e anniversaire pour récapituler dans ce numéro non pas notre histoire, mais celle de notre environnement de travail, et poser la question des difficultés et des défis qui se posent dans le domaine de la conservation des biens culturels. La parole est donnée ce faisant à des institutions qui fêtent elles aussi un anniversaire ou qui, comme le Vitrocentre à Romont, sont aussi un enfant du projet dont est issu le Centre NIKE.

Dans les années 1980, l'idée de recourir aux relations publiques comme moyen de conserver les biens culturels était encore révolutionnaire. Elle n'a pas été introduite sans opposition dans l'esquisse du programme national de recherche n° 16 «Méthodes de conservation des biens culturels». Mais elle s'est imposée. A juste titre car la conservation des monuments historiques commence dans la tête. Aujourd'hui, on attend des services spécialisés qu'ils informent sur leur travail. Il suffit pourtant de jeter un coup d'œil sur la politique pour voir que cela ne suffit pas. Seule la coordination des différents services et associations oeuvrant dans le domaine de la conservation des biens culturels peut permettre de mener un travail de lobbying efficace afin que les intérêts de la protection du patrimoine et de la conservation des monuments historiques aient plus de poids en politique. Les relations publiques sont donc plus importantes que jamais.

Hans Widmer, conseiller national
Président de l'Association de soutien au Centre NIKE